

Histoire inédite des Patriotes : un peuple libre en images

Serge Pallascio

Numéro 128, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84151ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pallascio, S. (2017). Compte rendu de [Histoire inédite des Patriotes : un peuple libre en images]. *Cap-aux-Diamants*, (128), 40–40.

déviances, XVII^e-XX^e siècles. Québec, Les éditions du Septentrion, 2015, 334 p.

La politesse a depuis longtemps été le signe distinctif de l'éducation d'une société. L'étiquette, les bonnes manières, le savoir-vivre sont autant de synonymes pour décrire une seule et même chose : l'art de savoir comment se comporter en société.

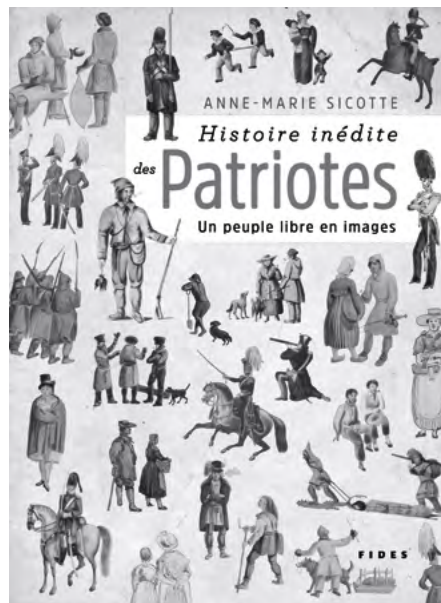
Cette œuvre rédigée sous la direction de Laurent Turcot et Thierry Nootens nous amène donc dans ce vaste univers de convenances et de règles non écrites auxquelles il fallait se plier pour conserver son rang dans l'aristocratie, et ce, jusqu'au XX^e siècle. L'étiquette y est décrite comme étant un code social grâce auquel les membres d'un même milieu peuvent non seulement se reconnaître les uns les autres, mais aussi interagir et se distinguer de ceux qui ne le maîtrisent pas.

Tout y est décrit, de l'habillement en passant par les occupations, les loisirs, la place des hommes en société ainsi que celle des femmes et des métiers qui leur sont réservés de même que les activités physiques qu'elles peuvent ou ne peuvent pas pratiquer. Rien n'est laissé au hasard. L'ouvrage décrit également l'importance que l'étiquette et la politesse avaient dans tout le cérémonial entourant l'Église catholique.

Le livre nous apprend que certains guides ont même été rédigés pour détailler ces différents langages codés. Ainsi, une jeune fille pouvait communiquer son intérêt ou son désintérêt pour un garçon selon la façon dont elle tenait son éventail ou par la couleur de ses vêtements et de ses gants. Il n'y aurait qu'une toute petite remarque à faire concernant le titre de ce livre. Afin que ce dernier soit plus évocateur du contenu, il aurait été intéressant d'y inclure la notion de convenance. Certes, cet ouvrage parle de politesse, mais il traite également largement des convenances

à respecter en société. Mis à part cette petite remarque, l'œuvre n'en demeure pas moins fascinante à lire et tout à fait à propos pour qui-conque se passionne pour l'étiquette et les bonnes manières dans la société d'autrefois. Il faut noter que plus d'une dizaine de spécialistes en histoire ont collaboré à ce projet magistral.

Johannie Cantin



Anne-Marie Sicotte. *Histoire inédite des Patriotes : un peuple libre en images.* Montréal, Éditions Fides, 2016, 440 p. 44 ans après la publication chez Parti Pris de l'ouvrage de Robert-Lionel Séguin, *L'esprit révolutionnaire dans l'art Québécois*, Anne-Marie Sicotte revisite le corpus de l'expression artistique au Bas-Canada. Séguin « panoramiquait » de la déportation des Acadiens à la Première Guerre mondiale et privilégiait les caricatures de journaux tels *La Presse* ou *L'opinion publique*. Anne-Marie Sicotte, elle, cible la révolte des Patriotes de l'aval à l'amont – de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la mi-XIX^e – et propose une « fascinante incursion », voire une « chevauchée, en pays patriote » où les dessins de William

Bartlett et de James Pattison Cockburn répondent aux caricatures d'Henri Julien et aux plans militaires faisant état des lieux.

Il faut reconnaître l'ingéniosité du formatage. D'aucuns le trouveront mécanique et répétitif, mais n'oublions pas que nous sommes à l'aube de la civilisation Twitter et que tout doit être exprimé de la façon la moins complexe possible. Chacun des dix chapitres débute par une mise en contexte de deux pages dont le thème est développé dans la vingtaine de pages qui suivent en ayant recours à des paragraphes de quinze à dix-sept lignes et à une quantité impressionnante de matériel iconographique. Là réside sans doute l'aspect inédit de cette *Histoire* qui nous offre pas moins de 477 éléments visuels de toutes sortes : caricatures, aquarelles, fac-similés d'ordonnances, de mandements et de proclamations. Quant au texte, ce n'est pas là qu'on y trouvera un « récit historique débarrassé de la censure » puisqu'on n'y apprend rien qui n'était déjà connu. Mais on imagine facilement l'auteure peinant devant chaque paragraphe afin de ne pas déborder du cadre rédactionnel extrêmement balisé que lui imposait cette présentation d'« un peuple libre en images ».

Saluons Anne-Marie Sicotte pour avoir patiemment colligé tout ce matériel iconographique par bien des aspects exceptionnels. Saluons Bruno Lamoureux qui a mis en place une stratégie visuelle qui donne à l'ouvrage son unité organique. Déjà on se surprend à imaginer une édition de luxe et grand format de cette *Histoire inédite des Patriotes* aux 477 miroirs de nous-mêmes. Saluons l'éditeur qui en prendra l'initiative.

Serge Pallascio